

MARCOPHILIE : Auteur de la Marianne des timbres des années 50, de médailles commémoratives et du monument aux morts du parc Louis-Dupic, l'artiste est honoré par une flamme d'oblitération.

Louis Muller (1902-1957), sculpteur vénissien

Cela pourrait ressembler à un aveu, mais plutôt que de déclarer sa flamme au sculpteur Louis Muller, Vénissieux lui en dédie une d'oblitération. La flamme étant le tampon rectangulaire apposé par La Poste sur les enveloppes partant d'un bureau, Vénissieux-Principal en l'occurrence.

Au départ de cette aventure se trouvent deux personnalités bien connues des Vénissiens, Claude Dilas, ancien élu, président du salon de la carte postale, et Gérard Petit, président de l'association Viniciacum, laquelle se bat depuis des années pour la valorisation du patrimoine communal.

En 1985, à l'occasion du premier salon de la carte postale, Claude Dilas avait consacré une exposition à Louis Charles Muller, né à Vénissieux le 22 février 1902 et décédé à Antony, dans la région parisienne, le 23 mai 1957. Elève de l'école des Beaux-Arts de Lyon, puis de celle de Paris, il obtient en 1929 le premier Second prix de Rome en gravure puis, en 1932, le premier Grand prix de Rome. Ce qui lui vaut un séjour à la villa Médicis où il a pour maître le sculpteur Landowski, dont il épouse la nièce. Denise Landowski, âgée de 95 ans aujourd'hui, lui donnera deux filles.

Gérard Petit et Claude Dilas sont devenus incollables sur la carrière de l'artiste. "Il s'est installé à Paris et a dessiné une centaine de médailles commémoratives, pour les 150 ans du Sénat et pour beaucoup de personnalités, telles le roi Baudouin de Belgique, le curé d'Ars, Laurent Bonnevey, Tony Garnier, Marius Berliet, Irène Joliot-Curie... Mettons encore à son actif de nombreuses statuettes, des bijoux, des sculptures, les bas-reliefs du palais Chaillot et 16 épées d'académiciens, ce qui est un record : aucun sculpteur n'en a fait autant. Citons celles d'Edouard Herriot ou du comte d'Harcourt. On lui doit enfin le des-



PHOTO RAPHAEL BERT

Les sculptures du monument de la Liberté, parc Louis-Dupic, sont l'œuvre de Louis Muller

sin de nombreux timbres : le portrait de Marianne, une Marianne moissonneuse, le roi Philippe-Auguste, les frères Auguste et Louis Lumière, Jean Goujon, Pétrarque et Bernard Palissy. Nommé professeur aux Beaux-Arts de Paris, Louis Muller est mort trois mois après, à l'âge de 55 ans."

L'homme méritait donc bien une flamme postale, un genre d'événement guetté par les marcopiles du monde entier.

Remettre dans la lumière les oubliés de l'Histoire étant l'un des dadas reconnus de Gérard Petit, le président de Viniciacum ne tarit pas d'éloges sur le sculpteur aujourd'hui honoré : "C'était un sacré personnage, trop

méconnu ! Son nom n'a été donné à Vénissieux qu'à une petite rue, au Charréard. Il était pourtant proche du maire Louis Dupic, qui lui avait demandé le monument aux morts de 1939-1945, le seul qu'il ait d'ailleurs dessiné. Sa famille serait prête à transférer aujourd'hui ses œuvres à Vénissieux... s'il y avait un musée !

La flamme est disponible depuis le 6 janvier, au terme d'un dossier qui a mis plusieurs mois pour aboutir. Financée par Viniciacum et le salon de la carte postale, elle sera apposée pendant trois mois sur les courriers au départ de Vénissieux. ©

Jean-Charles Lemeunier

8 Janvier 2003

expressions

Les nouvelles de Vénissieux

www.expressions-venissieux.fr